



## COMMUNIQUE DE PRESSE AOÛT 2013



### VÉZÈRE, TOISON D'OR Philippe PONS & Paul PLACET

Du 14 septembre 2013 au 5 janvier 2014

## VÉZÈRE, TOISON D'OR Philippe PONS & Paul PLACET

**Cette exposition présente la confrontation du regard de deux artistes, un photographe-plasticien et un poète : deux visions d'un territoire circonscrit autour de la rivière Vézère et des Beunes, entre Montignac et Limeuil.**

La Vézère, symbiose entre l'homme originel et son milieu naturel devient par leurs regards : vallée précieuse. Ce territoire est sillonné par une rivière ancestrale et son escorte de falaises emblématiques de « La vallée de l'Homme » où font écho à la fois la présence de traces d'habitat depuis des temps préhistoriques jusqu'à nos jours et une nature qui porte en elle le secret des vies passées, actuelles et en devenir.

L'écrivain explore les méandres temporels depuis l'aube de l'humanité, tandis que le photographe, lui, explore la nature profonde de cette eau qui le transporte par son courant mais aussi par ses aspects changeants : lumières, saisons qui se succèdent.

## EDITORIAL

Le Périgord évoque pour nous tant de résonances. Entre les contrastes qu'offrent les différentes vallées, le patrimoine reflet de notre longue histoire et les valeurs qui y sont véhiculées, la Dordogne a toujours été une terre de cultures. C'est cette même culture qui a permis de développer un véritable lieu d'échanges entre différentes sensibilités artistiques, les poussant à franchir le pas de la créativité.

Plusieurs sont les contemporains qui décrivent nos terres comme un lieu d'accueil et de liberté où tous les sens peuvent s'exprimer. Paul Placet et Philippe Pons, tous deux témoins et amoureux de la Dordogne, ont décidé de mettre en exergue leurs compétences pour faire partager une passion qui les réunit.

Cette affection se retrouve dans l'exposition « Vézère, Toison d'Or » qui confronte le regard de ces deux artistes dans une présentation du territoire circonscrit autour de la rivière Vézère et des Beunes, entre Montignac et Limeuil. L'écriture onirique et poétique de Paul Placet se conjugue parfaitement au travail de Philippe Pons, photographe plasticien dans la réalisation et la mise en scène d'une série d'images poèmes permettant d'être saisi par les paysages qui s'offrent à nous.

Ce projet artistique se joint au collectif d'efforts réalisé aujourd'hui pour valoriser ce territoire en contribuant au développement durable par la représentation de l'eau et de ses symboles qui permettront à notre département d'être mis en lumière. J'en félicite tous les acteurs.

Cette exposition présente un intérêt universel sur les plans historique, ethnologique, anthropologique et esthétique. Le style des deux artistes se mélange sensiblement pour ne faire plus qu'un lorsqu'ils décrivent à travers un cheminement remarquable, tracé autour d'images et de mots, des souvenirs communs à l'histoire et aux populations.

Présentée en avant-première au Pôle International de la Préhistoire aux Eyzies de Tayac durant la période du 14 septembre 2013 au 5 janvier 2014, cette rétrospective vise à s'étendre au public d'Amérique Centrale. La culture n'a pas de frontières ni de barrières, elle se veut et se doit universelle pour que le Périgord soit aux yeux de tous, un lieu de culture, de réflexion et de partage sur des terres emplies d'histoire.

Je suis très heureux que l'image du Périgord soit ainsi portée par ces deux artistes et, je n'ai nul doute quant à la réussite de cette opération.

Bernard CAZEAU  
Sénateur de la Dordogne  
Président du Conseil Général  
Président du Pôle International de la Préhistoire

## UNE EXPOSITION

Ce projet artistique se joint au collectif d'efforts réalisé aujourd'hui pour valoriser ce territoire, contribuer au développement durable par la représentation de l'eau et de ses symboles et permettre l'émergence d'un « paysage culturel ». La réalisation et la mise en scène de cette série d'images-poèmes permet aussi à celui qui regarde de se laisser porter par un autre courant, celui des émotions.

Les photographies de Philippe Pons représentent des paysages panoramiques aux larges perspectives, suggestives et sensuelles, des plans rapprochés des rives de la rivière où se déposent branches mortes, traces d'animaux, limons frais.

Elles s'intercalent avec des tirages des extraits de textes de Paul Placet. Ces textes extraits de « La Chasse fantastique » ; « Ecoute, il dit » ; « Dits du chêne noir » ; « Dordogne, Toison d'or » sont présentés à l'égal des photographies. Le visiteur est ainsi pris, dans la découverte de cette exposition, entre l'appropriation intellectuelle de la photo et celle du texte, et par son propre reflet comme acteur de cette lecture bipolaire.

Le but de cette confrontation est de créer un écho de ce dialogue mots-images qui se répond à l'infini.

L'ensemble comprend 4 photos de 120 x 80 cm et 4 textes de 60 x 80 cm par saison.

En contrepoint de l'exposition est projeté un diaporama donnant à voir un ensemble de photos prises au fil de l'eau et durant les quatre saisons, entre l'été 2012 et le printemps 2013, comme le cycle immuable du temps qui s'écoule. Ce diaporama est ponctué par des commentaires des deux protagonistes, comme un entretien familial faisant appel aux sensibilités de chacun.

## DES HOMMES

Un de ces hommes, Paul Placet, est le témoin vivant de cette occupation et, par conséquent, le poète qui s'impose pour « dire » la Vézère. Il est né en 1928 à Siorac en Périgord et a ensuite conduit sa carrière d'enseignant en Afrique puis en Dordogne.

Sa rencontre avec François Augiéras a déterminé une orientation pour sa vie. Depuis 1980, il s'applique à mieux faire connaître son ami écrivain et peintre en participant à des rencontres, publications et expositions. En parallèle, il construit une œuvre personnelle [ Lettres à Paul Placet : correspondance, Fanlac; 2000; Augiéras, le peintre, la Différence, 2005; La chasse fantastique, La Différence, 2005; François Augiéras, un barbare en occident, Fanlac, 2006; Ecoute, il dit, La Différence, 2007; Dits du chêne noir: roman d'un pays, La Différence, 2009 ].

C'est à travers le duo de ces deux amis, Paul Placet et François Augiéras, qu'a été entreprise une expérience unique de réappropriation de la rivière et de sublimation de ce vécu à travers une écriture à deux mains intitulée « La Chasse Fantastique ».

Aujourd'hui le photographe-plasticien Philippe Pons, sarladais d'origine, installé dans ce pays depuis sept ans, et l'écrivain Paul Placet, amoureux tous deux de ce territoire, ont décidé de jeter un regard neuf, en s'inspirant de l'expérience de Paul Placet et François Augiéras, sur quelques-uns des paysages de la vallée Vézère, et de ses affluents, les Beunes, dont la réputation, pour solide qu'elle soit, réserve encore suffisamment d'insolite et de beauté qui ne demandent qu'à être mis en lumière.

Concrètement, Philippe Pons, de l'été 2012 jusqu'au printemps 2013, a parcouru ce segment de rivière en parallèle à celui réalisé en 1957 par les deux compagnons de route Paul Placet et François Augiéras. Il s'est immergé totalement dans ce milieu, à l'image de son travail réalisé en 2001-2002 sur le fleuve Mékong, depuis la frontière sino-thaïlandaise jusqu'au Delta du Vietnam sur une barge de marchandises.

## UNE PERFORMANCE AU COEUR DU PAYSAGE DE LA VÈZÈRE

« Une partie du projet a consisté à mettre la série de poèmes de Paul Placet, ayant trait à la Vézère et à son affluent la Beune, en situation dans le paysage qui s'étend entre Montignac et Limeuil.

Ce segment correspond à la descente en radeau et à l'occupation des îles en bivouac, entre les années 1950 à 1954, par Paul Placet et François Augiéras.

Cette expérience a été relatée dans la préface de « La Chasse Fantastique », écrite en osmose par ces deux amis..

« ...deux ans plus tard, donc à Diré, cette même idée d'une écriture à partager refait surface. « Je te montre, nous conduisons un exercice en communauté de travail, après tu vas tout seul. » Le sujet, nous l'avons, une fiction à peine, à partir du style de vie qui avait marqué notre passage aux Eyzies dans les années 50-54. Le souvenir de la « maison de l'Aurore » restait vif. Cette chambre unique, taillée en concavité par les érosions et dans la falaise, la Vézère, les citadelles étranges, hantées de la Madeleine ou Commarque. Autant de lieux d'accueil où courir le jour, veiller la nuit, le campement disposé autour et dans le rayon de lumière du feu. Nous deux, assis et en regard, plongés dans une même séduction de dire, échanger, entendre. Des navigateurs de l'espace et du temps, du passé, du futur ; dans une halte, nourrir ensemble l'absence qui va suivre. De combien de sorties étaient nées ces façons bien à nous de vivre certains grands jours ? La vitalité de notre entente, physique d'abord, passait de l'un à l'autre quand nos mains s'étreignaient quand les sens grisés déraisonnaient dans la nuit. Que nous avons pu aimer notre amitié ! Il fallait que cela fût écrit. Ce serait : « La Chasse Fantastique » le titre s'était imposé d'évidence.... »

Bien sûr, depuis ce récit mythique à deux mains, Paul Placet a pris seul son envol comme écrivain à part entière.

L'idée est donc de puiser, dans les ouvrages de Paul Placet, seize fragments poétiques, qui s'échelonnent depuis cette période des années 50 jusqu'à aujourd'hui, dans son dernier manuscrit « Dordogne, Toison d'or ». Ces seize fragments constitueront chacun une des composantes de chaque triptyque photographique choisi pour l'exposition « Vézère, Toison d'or » au Pôle International de la Préhistoire.

L'action de mettre en scène des textes de Paul Placet est concomitante à celle que je vis en réalisant mon travail photographique, qui est d'arpenter le paysage des rives de la Vézère, de voir et de ressentir ce paysage, de l'accompagner physiquement et d'en « lire » les différents aspects : la ligne d'une courbe de la rivière, le rythme de l'implantation des végétaux et des arbres la ponctuant, le tracé d'un champ longeant un talus, les aménagements liés au service du transport fluvial.

De fil en aiguille, une idée s'est imposée : coller sur les arbres, des extraits des ouvrages de Paul Placet, tout au long du parcours de Montignac à Limeuil ! Les arbres qui encadrent la rivière, deviennent acteurs à part entière des seize poèmes imprimés, x fois répétés ...

Par cette action-performance, l'arbre sanctuarisé, grâce au poème, devient porteur d'un message à lire, à déchiffrer et surtout à ressentir.

Les poèmes collés aux troncs d'arbres [ceux qui côtoient les zones de bivouacs des canoës et des pêcheurs], semblables à des « avis » adressés à la population, aux marcheurs et autres navigateurs, seront une incitation à s'arrêter, à lire et se questionner sur cet étrange pouvoir des mots et sur leurs sortilèges dans ce contexte inhabituel. On peut voir cet ensemble comme un livre déroulé dans l'espace, une pensée en mouvement, éphémère et ludique, rythmée et joyeuse. Par cette action simple et répétitive, le poème, souvent lu de façon intimiste, est cette fois mis dans un espace qui le rend, par sa plasticité, proche de l'œuvre d'art totale.

Une caméra enregistrera les étapes du collage des poèmes sur les arbres, déroulant ainsi le paysage en séquences, entre vues rapprochées et plans d'ensemble.

Chaque séquence filmée du parcours, où on me verra coller sur les arbres les fragments poétiques de Paul Placet, sera précédée dans le montage par un commentaire de Paul Placet, décrivant sur une carte IGN au 1/25000<sup>e</sup> [son doigt parcourant la section ad hoc et sa voix le commentant] le parcours qu'il réalisa en 1953 avec François Augiéras, en radeau. » Philippe Pons.

## VÉZÈRE, TOISON D'OR

### Commissaires Généraux

Philippe Pons, Photographe-plasticien

Paul Placet, Écrivain

### Coordination

Gilles Muhlach-Chen, Directeur du Pôle International de la Préhistoire

### Scénographie

Alexandre Geffard, Régisseur, Pôle International de la Préhistoire

Julien Chrobak, Technicien, Pôle International de la Préhistoire

### Partenaires

Pôle International de la Préhistoire

Agence culturelle départementale Dordogne

Conseil général de la Dordogne

Association Athéna

## PÔLE INTERNATIONAL DE LA PRÉHISTOIRE

### transmettre un héritage universel

Le Pôle International de la Préhistoire est un Établissement Public de Coopération Culturelle (EPCC) destiné à pérenniser l'action de l'État, du Conseil régional d'Aquitaine et du Conseil général de la Dordogne, dans une démarche globale et commune de valorisation des ressources culturelles, touristiques et patrimoniales du territoire de la vallée de la Vézère. Pour remplir ses missions, le Pôle International de la Préhistoire s'est doté, en 2010, d'un Centre d'accueil de 3 000 m<sup>2</sup>. Ce bâtiment, dédié au service de tous les publics, s'articule autour de trois grandes thématiques : «**S'informer, Comprendre, S'initier**». Situé aux Eyzies-de-Tayac-Sireuil, au cœur de la vallée de la Vézère riche de 400 000 ans d'occupation humaine, il est une clé d'entrée pour la découverte des sites préhistoriques et la compréhension d'un territoire exceptionnel.

## Informations pratiques

### POLE INTERNATIONAL DE LA PREHISTOIRE

30, rue du Moulin 24620 Les Eyzies-de-Tayac

Tél : 05 53 06 06 97

centre.accueil@pole-prehistoire.com

www.pole-prehistoire.com

Ouverture :

**15 mai au 30 septembre** : Tous les jours de 10h à 18h

**1er octobre au 14 mai** : Tous les jours de 10h à 17h - Fermé le samedi

Fermé le 1er janvier, le 1er mai et le 25 décembre

**Entrée libre**

## **Visuels disponibles pour la presse**

- Visuel affiche de l'exposition
- Photos du Centre d'accueil sur demande.
- Photo de Paul Placet & Philippe Pons
- Photo " Je vis d'éternité / Hiver / Vézère, Toison d'or "

## **Contact presse**

Gilles Muhlach-Chen, Directeur du Pôle International de la Préhistoire

05 53 06 06 97

[gilles.muhlach-chen@pole-prehistoire.com](mailto:gilles.muhlach-chen@pole-prehistoire.com)